

LE RÔLE DE L'INTERACTION FAMILLE-ÉCOLE DANS LA PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE EN BULGARIE

Lilyana Strakova, Université de Sofia *Saint Kliment Ohridski*

1. Nature et dynamique du problème au fil des années.

1.1. Raisons pour lesquelles les enfants abandonnent l'école en Bulgarie

Le problème de l'abandon scolaire des enfants est complexe et nécessite une approche complexe pour le résoudre. La première étape est sans doute l'identification des raisons du décrochage scolaire, afin de pouvoir planifier et mettre en œuvre des mesures au niveau de l'école, régional et national qui conduisent à sa limitation.

Selon les données de l'enquête représentative à l'échelle nationale de 2006 sur le thème: "Les raisons pour lesquelles les enfants abandonnent l'école en Bulgarie", réalisée par le Ministère de l'Éducation et de la Science avec le soutien de l'UNICEF et réalisée par l'agence sociologique Vitosha Research, les principales raisons de l'existence du problème en Bulgarie ont été établies :

1. Économiques - faible revenu familial, parents au chômage, baisse du niveau de vie, présence d'éléments de commercialisation de l'éducation, etc.
2. Sociales - désintérêt parental, manque de contrôle de la famille, influence négative du milieu, mauvaises conditions de vie, influence de divers facteurs criminogènes, etc.
3. Pédagogiques - absence de motivation pour apprendre et de compétences (habitudes) d'étudier, attitude négative envers l'école, difficultés de communication avec les enseignants et les camarades de classe, caractéristiques personnelles, etc.
4. Culturologiques - découlent des traditions, des coutumes, du caractère du système de valeurs des divers groupes sociaux et communautés, y compris l'influence des valeurs et des croyances ethniques spécifiques.
5. Organisationnelles-administratives - absence d'informations suffisamment objectives; approche administrative-autoritaire pour résoudre le problème; l'impuissance pédagogique, exprimée par une politique incohérente de l'école dans la résolution des problèmes des élèves en risque d'abandonner leurs études et dans la recherche de mécanismes pour les « déplacer » vers une autre école ; absence de système de contrôle des « mouvements » des élèves et, en particulier, de ceux qui abandonnent leurs études ; manque de mécanismes clairs d'action et d'efficacité dans la mise en œuvre de la législation en vigueur, en matière d'éducation, etc.

1.2. Mesures visant à résoudre le problème de l'abandon du système éducatif par les enfants et les élèves

Dans la littérature scientifique, pédagogique et psychologique, divers types de mesures sont décrits et recommandés pour surmonter le retard, à la fois à court terme (épisodique), ainsi que le retard durable, large et multiforme dans le travail scolaire des élèves, qui est à l'origine de leur décrochage scolaire.

De nombreuses discussions ont eu lieu et se poursuivent aujourd'hui encore concernant la mise en œuvre de programmes individuels pour le développement de chaque enfant ; des curricula appropriés pour travailler avec des élèves peu performants ; les pédagogues justifient la nécessité de distinguer les niveaux du matériel d'apprentissage (minimum, basique complet et basique plus supplémentaire) (L. Strakova, 2007, p. 22).

Après l'étude en 2006-2007, un certain nombre de mesures ont été prises pour limiter le décrochage scolaire telles que :

- Introduction de l'organisation du processus d'apprentissage à temps plein - obligatoire pour les enfants dès l'école primaire et mise en place de conditions pour les enfants à partir de la 5e et de la 6e année, lorsque le nombre des élèves qui abandonnent le système éducatif est le plus important ;
- Introduction d'une formation préscolaire obligatoire (groupe préparatoire) pour les enfants âgés de 5 à 6 ans, et aujourd'hui aussi pour les enfants à partir de 4 ans - dès la 4ème année, formation obligatoire à l'école maternelle (gratuite) dans le but d'améliorer la maîtrise de la langue littéraire bulgare et d'atteindre la préparation scolaire pour l'entrée en première année ;
- Fourniture d'une assistance sociale aux enfants issus de groupes sociaux vulnérables – « une tasse de lait chaud et des fruits » ; déjeuner chaud gratuit, soutien financier au début de la 1ère année, etc.
- Mise à disposition de manuels gratuits, etc.

Le processus de développement positif semblait durable et irréversible, mais la pandémie de Covid 19 a inversé la direction du développement – la tendance positive consistant à limiter le nombre d'abandons scolaires est devenue négative – en 2020, en 2021 et en 2022.

2. Politiques et décisions nationales

Jusqu'à l'année 2020, deux stratégies axées sur la prévention du décrochage scolaire étaient en place. Tout d'abord, une Stratégie pour la prévention et la réduction de la proportion de décrochages scolaires et d'abandons précoces du système éducatif, avec des priorités de base définies et, deuxièmement, une Stratégie pour la prévention de l'abandon scolaire des élèves, qui met l'accent sur la création de programmes visant à soutenir le développement éducatif des enfants qui ont des difficultés d'apprentissage et risquent d'abandonner l'école. En outre, chaque école devrait adopter sa propre Stratégie spécifique visant à soutenir les enfants et les élèves à risque d'abandonner leurs études.

Dans les recherches scientifiques et dans la pratique pédagogique, ainsi que dans le domaine de la gestion éducative, on s'est rendu compte, au fil du temps, qu'il est extrêmement difficile pour l'enseignant de faire face seul à ce grave problème éducatif et social. Il avait besoin d'assistants, de personnes partageant les mêmes idées, de collaborateurs. Tout d'abord – les parents, les familles (y compris les membres de la

famille élargie – grands-parents, proches) d'enfants et d'élèves qui sont plus souvent absents et risquent d'abandonner l'école.

Le thème de l'interaction entre la famille et l'école est devenu de plus en plus pertinent et de plus en plus fréquemment discuté et avec de sérieuses tentatives de mettre en œuvre l'interaction école-famille dans la pratique scolaire par les enseignants. Progressivement, aux trois niveaux - politique éducative, recherche pédagogique et pratique scolaire, on s'est rendu compte que **la famille a sa place et son rôle** dans la formation de la personnalité, dans la formation de l'attitude de l'enfant envers l'école, les enseignants, le travail scolaire, les notes et l'évaluation à l'école.

Le rôle extrêmement important de l'interaction famille-école dans la prévention du décrochage scolaire des enfants avait déjà été établi dans l'étude de 2006-2007. Lentement, progressivement, les autorités éducatives ont pris conscience de la nécessité de soutenir les enseignants dans les écoles et les régions où prédominent les enfants et les élèves issus **de groupes sociaux vulnérables**. Pour les besoins de la présente recherche, la définition suivante des « enfants issus de groupes sociaux vulnérables » est acceptée comme opérationnelle : *les enfants issus ou vivant dans des familles ayant un statut socio-économique inférieur selon les critères acceptés, sur la base desquels des prestations sociales sont accordées ; les enfants dont la langue maternelle n'est pas la langue officielle bulgare et dont l'enseignement a lieu au niveau secondaire ; avec des parents dont le niveau d'études est plus bas et qui ne reconnaissent pas l'éducation comme une valeur et ont tendance à laisser l'enfant à la maison pour les aider à élever leurs frères et sœurs plus jeunes, à collecter des matières premières secondaires, et d'autres activités de cette nature ; enfants issus de familles migrantes.*

Avec la loi sur l'éducation préscolaire et scolaire de 2016 le poste de « travailleur social à l'école » a été introduit dans le système éducatif avec des fonctions de base visant à mettre en œuvre l'interaction (la connexion) entre la famille et l'école et à prévenir l'abandon scolaire¹.

Dans ce sens, dans notre pays, en 2024, le poste de « médiateur éducatif » a également été créé, afin de parvenir à une relation plus systématique, plus rapide et plus efficace entre les familles des enfants à risque d'abandon scolaire et les autorités scolaires.

¹ Déjà au début du 20e siècle, c'est-à-dire il y a près de 100 ans aux États-Unis, dans les régions et les écoles qui comptent davantage d'enfants issus de groupes sociaux vulnérables, principalement issus de familles de migrants, le poste de « travailleur social scolaire » est introduit pour parvenir à une meilleure communication avec les familles d'enfants qui ne fréquentent pas régulièrement l'école, en retard dans à l'école leurs acquis et risquent d'abandonner le système éducatif. Pour plus de détails Cf. Angelova, Sv., "Statut professionnel et paramètres de base de l'activité du travailleur social en milieu scolaire", *Préparation, statut social et réalisation professionnelle du travailleur social*, Sofia, Presses universitaires "St Kliment Ohridski", 2008 (en langue bulgare).

En Allemagne (Bavière, Munich), dans les écoles comptant davantage d'enfants issus de familles immigrées, il s'agit d'une pratique courante de créer des services sociaux à l'école, dans lesquels, l'après-midi, les enfants préparent leurs devoirs, suivent des cours d'intérêt et des jeux dans le but, sous la direction de pédagogues sociaux, de continuer à apprendre la langue allemande et de ne pas abandonner l'école. L'une des principales fonctions du pédagogue social est la communication avec les familles des enfants. Il est courant que la création de ces services sociaux soit une initiative privée – par des individus intelligents, riches et civiquement responsables.

L'interaction (relation, communication) entre la famille et l'école afin d'augmenter le niveau de réussite scolaire des enfants, ainsi que leur motivation à fréquenter l'école régulièrement (pas seulement pour y aller, mais pour faire un effort pour apprendre, pour l'apprentissage du contenu), qui est essentiel pour leur développement personnel, pour leur orientation professionnelle et leur évolution de carrière future, est une vieille tradition bulgare. Tout au long des siècles depuis la création de l'État bulgare (XIV^e siècle), l'alphabétisation et la connaissance sont des valeurs, indépendamment du statut économique et social de la famille bulgare. Aux XIX^e et XX^e siècles, les familles bulgares les plus actives vendent des terrains et des propriétés pour que leurs enfants puissent étudier dans de prestigieuses universités européennes, pour travailler à leur retour en Bulgarie, à élever le niveau de conscience nationale et d'illumination du peuple.

3. Méthodologie et données établies empiriquement

Dans le cadre du projet "Osez ! Des collectifs de travail apprenants pour mieux accompagner le changement", un certain nombre d'études ont été réalisées, des questionnaires quantitatifs ont été utilisés (questionnaires sur les raisons de l'abandon scolaire des enfants, destinés aux enseignants, directeurs d'établissements scolaires, conseillers pédagogiques, etc. spécialistes pédagogiques, ainsi qu'aux parents d'élèves) et méthodes qualitatives (entretiens diagnostiques avec des enseignants, des directeurs d'école, des conseillers pédagogiques, des psychologues scolaires, des responsables de l'éducation, y compris des autorités éducatives régionales (RUO) ; formation de groupes de discussion avec des enseignants d'écoles avec un nombre prédominant d'enfants de groupes sociaux vulnérables; études de documents normatifs, de rapports, des résultats des observations des enseignants et de leurs entretiens diagnostiques avec les parents de leurs élèves. L'objectif était d'établir la dynamique de l'interaction famille-école dans le but de prévenir le décrochage scolaire des enfants, de décrire la situation actuelle de cette communication et la vision des pédagogues et l'opinion des parents dans ce sens.

L'avis des enseignants de 3 écoles de la capitale a été sollicité et synthétisé. Dans ces écoles plus de 50 % des enfants sont d'origine rom (dans deux des écoles - avec 100 % d'enfants d'origine rom), dont la langue maternelle est le turc ou une autre langue différente de la langue bulgare, ou bien des enfants qui parlent bulgare à la maison, mais qui ont de sérieuses difficultés d'apprentissage et risquent d'abandonner l'école. Les opinions des enseignants de différentes régions de Bulgarie ont également été synthétisées. Il s'agit des agglomérations grandes, moyennes et petites, où il y a des enfants à risque d'abandonner l'école.

Notre recherche a montré que, selon les enseignants, les principales difficultés que rencontrent les enfants à risque d'abandon scolaire sont : comprendre et parler le bulgare ; résoudre des problèmes de mathématiques de manière indépendante, se préparer aux examens, passer des tests et d'autres procédures d'examen ; préparer leurs devoirs de manière autonome; apprendre et respecter les règles à l'école. Selon les enseignants, les enfants de parents qui n'ont pas fait d'études ou avec un niveau d'études inférieur (primaire et élémentaire) sont confrontés à de plus grandes difficultés.

Des difficultés importantes sont également rencontrées par les enfants de familles monoparentales et dont l'un ou les deux parents sont migrants et qui sont élevés par des

parents proches. Les enseignants interrogés insistent sur l'importance de diagnostiquer à temps les signes de retard et le danger d'abandon scolaire. Selon les enseignants participant à l'enquête des trois écoles mentionnées, les signes les plus courants sont : les absences prolongées de l'école – ce signe a été signalé par 67 % d'entre eux ; l'absence fréquente de certaines classes - un signe signalé par 42% des enseignants interrogés ; "problèmes entre parents à la maison" - c'est ce qu'ont indiqué 33% des enseignants participant à l'étude. **Ces données témoignent de la nécessité d'une bonne interaction entre l'école et les familles des enfants qui commencent à s'absenter souvent et régulièrement et commencent à éprouver des difficultés d'apprentissage, ce qui conduit généralement à leur abandon précoce du système éducatif.**

Les pédagogues participant à la recherche se sont réunis autour de l'idée que le rôle de la famille pour le développement et la formation de l'enfant, pour sa socialisation et son éducation est extrêmement important. C'est pourquoi ils devraient **discuter ensemble avec les parents et les enfants les raisons pour lesquelles les élèves ne fréquentent pas les cours et identifier des mesures**, c'est-à-dire avoir une communication systématique et fructueuse; être soutenus même pour la plus petite réussite scolaire, ainsi que leurs réalisations dans les activités périscolaires et extrascolaires, et en cas d'échec - être soutenus pour le surmonter. Au cours des échanges dans les groupes de discussion, les enseignants ont partagé un certain nombre de faits issus de leur communication directe avec les parents, ce qui leur a permis de conclure que le niveau d'éducation plus élevé des parents est un facteur stimulant pour prévenir l'abandon scolaire et leur avenir, l'orientation vers une profession appropriée. Et dans l'autre cas, les parents peu instruits et analphabètes sous-estiment, pour la plupart, l'importance de l'école pour le développement personnel et professionnel futur de leurs enfants.

Au cours de l'étude, ont été révélés les métiers privilégiés par les élèves ayant de faibles résultats scolaires et risquant d'abandonner leurs études, mais qui leur donneront la possibilité de mieux s'intégrer dans la société et de sortir du cercle vicieux de la pauvreté, de l'abandon scolaire de l'école, des comportements antisociaux, un manque d'éducation de qualité et, en général, l'impossibilité d'une intégration sociale complète. La plupart des souhaits des enfants d'acquérir une profession dès le niveau de l'enseignement secondaire sont tout à fait réalistes : ils souhaitent travailler comme : maçon, joueur de football, coiffeur, couturière, infirmière, etc.

L'étude des opinions des enseignants a démontré que le désir des enfants d'aller à l'école et de faire des efforts pour apprendre le contenu enseigné dépend de la bonne interaction entre la famille et l'école.

Même en cas d'abandon scolaire, les parents ayant fait des études supérieures sont plus susceptibles de coopérer avec les autorités scolaires et le directeur pour ramener l'enfant en classe.

4. Droits et obligations actuels des parents

Dans la famille, l'enfant joue un rôle différent – social – de frère, de sœur, psychologique « on a besoin de moi et on m'aime », « Cendrillon », etc. Les parents ont de nombreux droits dans leur communication avec le jardin d'enfants et l'école : recevoir des informations sur la réussite et le développement de l'enfant ; communiquer avec les enseignants, avec la direction des enseignants sur des questions importantes pour le développement de leur enfant ; se familiariser avec le contenu pédagogique que les enfants apprennent, etc.

Ils ont également des tâches importantes : informer les autorités scolaires lorsque l'enfant ne peut pas être présent à l'école pour des raisons différentes ; surveiller la construction d'habitudes d'auto-préparation ; participer aux réunions de parents.

5. Formes d'interaction

Selon les enseignants et les directeurs d'école, il est important que les parents soient « impliqués » dans le processus d'apprentissage de différentes manières et sous différentes formes. Les formes d'interaction les plus fréquentes entre la famille et l'école, selon les personnes interrogées, sont les suivantes:

- Réunions des parents d'élèves - une forme de communication établie, afin de présenter les réussites et les défis aux élèves des différentes classes ;
- Rencontres et conversations individuelles avec des parents d'enfants et d'élèves ayant des comportements problématiques – absence de cours, consommation d'alcool ou d'autres substances psychoactives ; des rencontres individuelles sont également organisées avec des parents d'enfants aux dons exceptionnels dans le domaine des sciences exactes ; de la littérature et des arts, des sports, et d'autres activités.
- Bulletins d'information de la classe - informant chaque semaine des réussites et des difficultés rencontrées par les élèves, par certains enfants, si des difficultés éducatives spécifiques ont été diagnostiquées par rapport à certaines matières, etc.
- Cours de leçons ouverts aux parents - l'objectif est de voir leur enfant parmi ses condisciples sur place, son rapport au travail scolaire ; se présenter avec ses atouts ;
- "Soirée consacrée à une matière scolaire" - les élèves peuvent assister avec leurs parents pendant que l'enseignant explique quel matière il s'apprête à développer devant les enfants, afin d'impliquer les parents dans les valeurs éducatives et pédagogiques que leurs enfants apprendront ;
- Modèles de rôles : les parents parlent de leur métier, de leur évolution de carrière devant les enfants, afin de les motiver à une activité cognitive active. Avec leur orientation pragmatique, ces rencontres sont souhaitables et utiles pour tous les élèves, mais elles sont particulièrement précieuses pour les élèves des lycées professionnels qui apprennent un certain métier au cours de leurs études et rencontrer des personnes qui réussissent dans le métier « parti de nulle part ». Ces rencontres sont susceptibles de les motiver à poursuivre avec succès leurs études.
- Visites à domicile – forme d'interaction « ancienne », presque disparue dans les grandes villes, mais faisant partie de la communication dans les petites agglomérations et

notamment avec les familles d'enfants à risque d'abandonner l'école. Objectifs des visites à domicile - se familiariser avec le milieu dans lequel vit l'enfant, communiquer avec les autres membres de la famille, préparer les devoirs et d'autres activités indépendantes « ordonnées » par les enseignants pour certaines matières. Une communication plus étroite entre les enseignants et les parents au sein du milieu familial de l'enfant est une condition nécessaire pour parvenir à une communication de confiance et pour que la famille s'engage à ce que l'enfant aille régulièrement à l'école.

- Participation des parents à la préparation et à la réalisation des vacances scolaires – forme d'interaction établie et efficace entre les familles des enfants et l'école. Les parents préparent les costumes pour les représentations théâtrales ; prévoir des gâteaux, des tartes faits maison pour les vacances scolaires. Pendant les vacances, au début et à la fin de l'année scolaire, les enseignants invitent les parents à voir ce que les enfants ont appris, leur participation dans l'un ou l'autre domaine dans lequel les enfants ont montré leurs talents ("Tous les enfants sont différents et tous sont talentueux" Badalyan - pédiatre).

L'objectif principal de tous les « engagements » des parents envers l'école de leurs enfants est de les responsabiliser, de faire preuve d'empathie et de se sentir partie intégrante de la triade : famille-école-élèves.

Par exemple, un jeune professeur de physique d'une petite ville partage : *"Je suis enseignant, médiateur et travailleur social. Nous avons des enfants dans notre école issus de cinq confessions religieuses différentes. Je connais les parents des 200 enfants qui font partie de ce que l'on appelle groupes sociaux vulnérables de notre école, leurs grands-parents. Pour moi, tous les enfants sont égaux. Je sais de ma pratique que l'enfant silencieux et tranquille est formidable, un bonus pour les enseignants car il ne leur pose pas de problèmes, mais le plus souvent, c'est lui l'enfant à problèmes.*

Nous, les enseignants, nous visitons régulièrement les familles de nos enfants lorsqu'il est nécessaire de discuter de quelque chose avec leurs parents ou tuteurs. J'attire même les élèves les plus coquins pour qu'ils travaillent activement dans les cours de physique. J'ai un « assistant d'enseignement » - un élève avec un dossier judiciaire (enregistrement) dans le passé. Quand j'ai commencé à travailler à l'école, au début, 2 ou 3 élèves seulement venaient régulièrement. Maintenant, il n'y a plus que 2-3 absents. Et j'y suis parvenu grâce au fait que je connais les parents, le milieu familial de mes élèves, nous nous respectons et nous nous faisons confiance".

Cette confession du professeur de physique lors d'un forum au mois d'octobre 2024, consacré à la présentation de bonnes pratiques en matière d'intégration éducative des enfants et des élèves de l'école bulgare, qui a lieu pour la neuvième année consécutive, est révélateur du rôle de la relation famille-école dans la prévention du décrochage scolaire.

Autres conclusions (résultats) importantes de l'étude effectuée :

1. Renforcer la nécessité d'assistants des enseignants (travailleur social en milieu scolaire, médiateur, conseiller pédagogique, psychologue) pour travailler avec les familles des enfants issus de groupes sociaux vulnérables, afin de les inclure dans le réseau scolaire ; contrôler de leur assiduité aux cours ; les motiver à une activité cognitive active.

2. Soutenir et guider les élèves dans leur orientation professionnelle et leur réalisation de carrière en perspective. Connaître les métiers qu'ils ont choisis, ainsi que les métiers d'avenir, car cela accroît leur intérêt, provoque l'activité et la responsabilité civique (par exemple, liés aux nouvelles technologies zéro déchet, comme les ingénieurs de NASA, comment l'intelligence artificielle peut soutenir intelligence naturelle, etc.) .

3. Coordination des efforts de la famille et de l'école pour travailler ensemble à la formation d'un système de valeurs humaines chez les enfants qui vivent dans un environnement familial défavorable (« Si une personne avance intellectuellement, mais est en retard moralement, alors elle est en fait plus en retard, que de progresser" J. Herbart).

4. Les modèles d'apprentissage de la littératie financière initiale dépendent de la communication entre les familles et l'école où étudient les enfants issus de groupes sociaux vulnérables. Selon les enseignants participant aux groupes de discussion, les étudiants qui abandonnent le système éducatif ne sont absolument pas préparés au monde financier et numérique moderne.

5. La présente étude a montré que l'interaction famille-école dépend de la survie de certaines écoles dans les régions à forte migration, où le nombre d'enfants est en déclin, et que l'inclusion de chaque enfant dans le système éducatif est importante, tant au niveau individuel que communautaire.

6. L'inclusion des parents et des élèves eux-mêmes issus de groupes sociaux vulnérables aux objectifs et aux valeurs de l'éducation scolaire, à la pratique scolaire quotidienne est le processus réel et réel de leur autonomisation. Ce processus est difficile, long et nécessite les efforts conjoints de tous les participants au processus éducatif à différents niveaux. Ses résultats sont de la plus haute importance pour la préservation de la paix sociale dans la société, ainsi que pour réaliser un changement social positif.

Nos travaux de recherche dans le cadre du projet "Osez ! Des collectifs de travail apprenants pour mieux accompagner le changement" **ont montré la nécessité de relier les formes classiques de communication entre la famille et l'école et les nouvelles opportunités qu'offrent les technologies numériques**, sans sous-estimer l'importance du contact humain vivant, le rôle des enseignants qui travaillent avec cœur et ont une approche individuelle de chaque enfant, afin de prévenir le décrochage scolaire.

Conclusion:

L'école en tant qu'institution sociale visant à satisfaire aux besoins sociaux (publics) et individuels et la famille doivent avoir des objectifs, des intérêts et des valeurs communs dans le sens de la formation de la personnalité de l'enfant. L'éducation, la formation et le développement de chaque enfant sont importants, ainsi que sa socialisation en vue de son adaptation à la société et son développement en tant que personne autonome, mais inévitablement dans un contexte social.

Cela détermine le besoin d'interaction, de connexion, de communication entre les deux institutions. Mais aujourd'hui encore, cette relation est fortement influencée par des

stéréotypes économiques, socioculturels et ethnoculturels. Cela s'applique également à l'attitude de la famille à l'égard de l'école en tant qu'environnement éducatif pour leurs enfants.

Dans cette communication, le rôle « dirigeant » devrait être joué par l'école, car elle est porteuse des objectifs socialement significatifs de la formation et de l'éducation des enfants, et les enseignants ont la tâche lourde et responsable de transformer une activité d'apprentissage motivée de l'extérieur en une activité d'apprentissage motivée de l'intérieur. Les enseignants doivent « donner vie » à la documentation pédagogique qui régit le processus éducatif. Les enseignants doivent non seulement « diriger le développement des enfants », mais aussi inspirer les élèves, « leur ouvrir les portes, et non les pousser à les franchir ». Car on sait depuis longtemps que « comme le feu ne s'allume que par le feu, de même l'esprit humain ne s'allume que par l'esprit humain (Tagore).

Bibliographie

Ангелова, Св., “Професионален статус и основни параметри на дейността на училищния социален работник” В сб: Подготовка, социален статус и професионална реализация на социалния работник, София, Университетско издателство „Св. Климент Охридски“, 2008 / Angelova, Sv., “Statut professionnel et paramètres de base de l'activité du travailleur social en milieu scolaire”, *Préparation, statut social et réalisation professionnelle du travailleur social*, Sofia, Presses universitaires “St Kliment Ohridski”, 2008.

Best, F., *L'échec scolaire*, Paris, PUF, 1996.

Нончев, А., П. Мондон, М. Донкова, Л. Стракова, В. Миленкова, Причини за отпадане на децата от училище в България. Анализ на резултатите от социологическо изследване, София, 2006 / Nonchev, A., P. Mondon, M. Donkova, L., Strakova, *Raisons pour lesquelles les enfants abandonnent l'école en Bulgarie. Analyse des résultats d'une étude sociologique*, Sofia, 2006.

Стракова, Л., Причини за отпадането на децата от училище. Студия. Годишник на Софийския университет "Св.Климент Охридски", Книга Социални дейности. 2007 / Strakova, L., “Raisons pour lesquelles les enfants abandonnent l'école”, *Annuaire de l'Université de Sofia “St. Kliment Ohridski”*, Livre Activités sociales, Sofia, Presses universitaires “St Kliment Ohridski”, 2007.